

## Chapitre quatre: scorpions surprise

« Qu'est ce qui s'est passé? demanda Rariba en se grattant le front.

- Tu es tombé sur un requin et on t'a prise à bord, répondit Phileas.

- Mon héros! cria la jeune fille en se jetant au cou du barbu.

- Heu... Du calme, fit celui-ci gêné.

- Ha! Ha! fit Hercule qui suivait la scène en remettant sa savate.

- Qu'est ce qui vous fait rire, pauvre type, s'insurgea la jeune fille. J'ai le droit d'être amoureuse non?

- C'est pas ça, répondit l'élue de la prophétie, c'est ton bouton là, c'est un rien moche!

- Amoureuse, répéta Phileas en rougissant, c'est bien beau mais tu es peut-être un peu jeune quand même. On en reparlera dans quelques années.

- De toute façon cet abruti m'a dit que j'étais moche, je vais rentrer chez moi.

- Attends, s'alarma Phileas, on a besoin de toi pour trouver la fleur de cactus.

- Alors c'est pour vous servir de moi que vous m'avez sauvée? s'affola la gamine.

- Mais non! répondit le barbu. C'est pas que pour ça!

- Ben si, intervint Hercule. On avait dit qu'on devait revenir la chercher pour qu'elle nous guide.

- Mais tais-toi, s'emporta Phileas.

- Le cactus que vous cherchez pousse derrière les dunes qui entourent le trou par où la chenille a surgit, dit Rariba d'une seule traite. Maintenant ramenez-moi où vous m'avez trouvée, je n'ai plus rien à vous dire.

- Tu es vexée? demanda Phileas en avançant d'un pas.

- Oui, répondit la jeune fille en reculant d'un pas.

- Quand vous aurez fini votre petite scène de ménage, vous vous rendrez peut-être compte qu'on s'éloigne à nouveau de la rive, remarqua Hercule.

- C'est vrai, dit Phileas, les voiles sont détruites. Il faut descendre ramer. Hercule vient! On se met un de chaque côté. »

La fine équipe atteignit le rivage rapidement. Les trois jeunes gens montèrent un long chemin qui les ramena au bout de quelques heures vers le désert de Toby.

« Tu vas faire la tête longtemps? demanda Phileas à Rariba qui n'avait pas ouvert la bouche depuis leur arrivée dans la mer de sable.

- Te fatigue pas, lança Hercule. Avec Diane c'est pareil. Quand elle boude, tu peux lui offrir des fleurs ou lui raconter l'histoire de fesse la plus drôle qui soit, elle ne réagira pas.

- C'est pas pareil, répondit Phileas. Diane est une femme adulte que tu aimes et Rariba n'est qu'une gamine que nous venons de rencontrer. »

La jeune fille s'immobilisa, gifla Phileas et se remit à marcher.

« Qu'est ce que j'ai dit? fit le barbu. Qu'est ce que j'ai dit?

- Laisse tomber, lui confia Hercule en lui posant la main sur l'épaule, c'est déjà presque une femme avec toute la bêtise que ça implique. »

Rariba se retourna et gifla Hercule à son tour qui demanda lui aussi ce qu'il avait dit.

Après une longue marche en plein soleil, les trois amis arrivèrent derrière les dunes où Rariba leur fit ses adieux.

« Vous ne m'embrassez pas? demanda-t-elle à Phileas pendant que Hercule s'écrasait un morceau d'araignée rouge sur le front pour se moquer d'elle.

- Heu... Si! répondit le barbu en lui faisant une bise sur chaque joue.

- Et c'est tout? dit-elle

- Comment ça? demanda Phileas.

- Pauvre type! »

La jeune fille tourna les talons et s'en repartit chez elle où son père, ayant consommé la gouvernante jusqu'à plus soif, l'attendait sur le pas de la porte pour lui mettre sa raclée du soir.

Les deux guerriers prélevèrent un échantillon du grand cactus qui donnait de si jolies fleurs et se firent attaquer par une horde de scorpions réputés pour s'en prendre à tous ceux qui posent un pied derrière les dunes.

« Elle aurait pu nous prévenir! fit remarquer Hercule en cavalant

comme un beau diable.

- A mon avis, elle l'a fait exprès...» répondit Phileas en exterminant quelques bêtes à coups de hache.

Au campement, Rariba pouffait sous cape de sa bonne farce entre deux coups de bâton que lui administrait son père pour s'ouvrir l'appétit. Lorsqu'elle eut perdu connaissance, le sale bonhomme la fouilla, fit cuire le serpent rouge qu'il mangea seul et jeta un pichet d'eau fraîche au visage de sa fille histoire de la réanimer. Il faisait toujours ça pour pouvoir la battre une seconde fois en guise d'activité digestive.

« Mais c'est dégueulasse! s'exclama le roi Ernest en recrachant le morceau de gâteau qu'il venait d'introduire dans sa bouche. Damien, fais-moi disparaître cette immondice et qu'on me serve un fraisier à la crème avec le nombre de bougies réglementaire! »

Le sorcier claqua des doigts et le gâteau à la fleur de cactus disparut en fumée sous le regard consterné d'Hercule et Phileas. De son côté, le cuisinier repartit en cuisine et revint avec le dessert exigé ainsi qu'avec une cagoule en laine pour amortir la gifle que le roi ne manquerait pas de lui administrer.

« Tu ne manges pas ta part de gâteau? demanda Hercule en léchant son assiette. Remarque je te comprends, ce que le roi nous a fait faire est dégoûtant. Tout ça pour rien...

- Non, c'est pas ça...

- Tu penses à la fille?

- Vas-y, parles plus fort pendant que tu y es. Je te signale qu'il s'agit d'une adolescente.

- TU PENSES A LA FILLE? » hurla Hercule debout sur sa chaise.

Phileas y donna un grand coup de pied ce qui fit tomber son camarade avec fracas sur le sol en pierres de la salle à manger.

Au campement du désert de Toby, Rariba arrachait un par un les poils de barbe d'un esclave au service de son père en récitant bêtement:

« Il m'aime, un peu, beaucoup, passionnément... »